

I'Humanité.fr

Janvier 2017 - Muriel Steinmetz – pour le spectacle les rois de la piste

« (...) On bouge en revanche, et pas qu'un peu dans *Les rois de la piste*, la dernière création de Thomas Lebrun qui est à la tête du Centre chorégraphique national de Tours. Avec un humour grinçant, deux filles et trois garçons (dont Thomas Lebrun) montent à tour de rôle sur le podium. C'est plein de jus et d'autodérision.

Les changements de costumes et de style marquent ceux d'époque: techno, disco, funk, house... Tous défilent à la suite, des petits-bourgeois peureux, des dingues de la piste, des gays, des lesbiennes, des moustachus, des crânes rasés, des à talons ou en baskets... Ils se laissent regarder en faisant des chichis. Tous se passent ainsi le relais jusqu'au moment où par deux voire plus, tous les genres se télescopent pour d'improbables rencontres ; Exemple : le moustachu en santiags fait couple avec un homosexuel mal fagoté. Un autre couple sexy s'excite sous les yeux du public à ne plus savoir quelle partie fétichiser du corps de l'autre. Les accessoires (talons compensés, short ras des fesses, kilt écossais, fourreau rouge, perruques) provoquent de mini performances exacerbées où le bassin hyper sollicité érotise le moindre geste. Cette mini société éphémère, secouée par les effets du stromboscope, se dévoile en toute crudité au fil d'une satire qui fait mouche.»